



## Sommaire

<a href="#">Climatologie</a>	<a href="#">P2</a>
<a href="#">Les araignées</a>	<a href="#">P3</a>
<a href="#">Plantes invasives</a>	<a href="#">P4</a>
<a href="#">Chou</a>	<a href="#">P5</a>
<a href="#">Artichaut</a>	<a href="#">P8</a>
<a href="#">Carotte</a>	<a href="#">P10</a>
<a href="#">Céleri</a>	<a href="#">P11</a>
<a href="#">Echalote/oignon</a>	<a href="#">P12</a>
<a href="#">Salades</a>	<a href="#">P14</a>
<a href="#">Pomme de terre</a>	<a href="#">P17</a>
<a href="#">Adventices</a>	<a href="#">P20</a>
<a href="#">Gros ravageurs</a>	<a href="#">P21</a>

## Indicateurs de risque

<b>Choux :</b>		<b>Echalote/oignon :</b>	
Mouche du chou		Mildiou	
Puceron cendré		Botrytis squamosa	
Altise		Botrytis allii	
Cécidomyie			
<b>Artichaut :</b>		<b>Salades :</b>	
Pucerons		Mildiou	
Mildiou		Puceron	
		Noctuelle gamma	
<b>Carotte et apiacées :</b>		<b>Pomme de terre :</b>	
Mouche de la carotte		Mildiou	
		Doryphore	
<b>Céleri :</b>			
Mouche du céleri		<b>Adventices :</b>	
		Datura	
		<b>Toutes cultures :</b>	
		Gros ravageurs	

### Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances  
variétales

Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.

Consulter également les sites de l'[IRAC](#) (Insecticide Resistance Action Committee), du [FRAC](#) (Fungicide Resistance Committee) et le [HRAC](#) (Herbicide Resistance Action Committee) ayant ce rôle au niveau international.

## Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Avril	1-18 Mai
Paimpol(22)	13.7 (44.3)	66.9 (49.3)
Pleumeur G (22)	12.0 (41.1)	60.3 (46.6)
Camlez (22)	9.4 (44.1)	79.4 (47.4)
St Jean du Doigt (29)	19.6 (46.3)	77.0 (47.2)
Plouenan(29)	11.6 (66.5)	62.0 (61.3)
Saint Pol (29)	15.1 (54.1)	60.6 (45.2)
Plounevez Lochrist (29)	14.7 (59.2)	44.7 (54.1)
Le Conquet (29)	12.9 (45.0)	70.5 (49.2)
Dinard (35)	11.5 (49.2)	64.3 (46.9)
Auray (56)	12.9 (54.0)	79.2 (50.0)

La semaine passée a encore apporté de fortes précipitations compensant les déficits hydriques des mois de mars-avril.

Les températures sont 'de saison', même si elles nous paraissent fraîches, par comparaison à celles ressenties dans les périodes précédentes.

La situation change dans les semaines à venir avec des maxi pouvant atteindre 30° dans le Morbihan et 26° dans le nord-Bretagne. Le temps sera largement ensoleillé sur la côte nord, quelques précipitations sont encore annoncées au sud.

Températures (°C)	Avril	1-18 Mai
Paimpol (22)	12.4 (10.11)	11.9 (12.4)
Pleumeur G (22)	12.4 (10.18)	12.2 (12.5)
Camlez (22)	12.2 (10.24)	11.9 (12.5)
St Jean du Doigt (29)	12.3 (10.31)	11.9 (12.7)
Plouenan (29)	12.3 (9.84)	11.8 (12.5)
Saint Pol (29)	12.5 (10.20)	12.1 (12.4)
Plounevez Lochrist (29)	12.5 (9.92)	12.2 (12.5)
Le Conquet (29)	23.1 (11.29)	12.5 (13.0)
Dinard (35)	13.3 (10.05)	13.1 (13.0)
Auray (56)	14.1 (12.00)	12.9 (14.6)

Entre parenthèses : *Normales mensuelles saisonnières*

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

Les chiffres clés de l'évolution du climat breton sont disponibles [ici](#)



[Sommaire](#)

## Les araignées : Des auxiliaires méconnus

### notes biodiversité :

Plus de 600 espèces sont répertoriées en Bretagne, région considérée comme très favorable aux araignées en raison d'un climat doux et d'un bocage abondant.

Elles ont un régime alimentaire opportuniste mais en raison de leur mobilité et de leur présence précoce au printemps ce sont d'excellents auxiliaires des cultures contre pucerons et mouches.

Elles sont abondantes dans tous les milieux (arbres, végétation basse et sol) et de ce fait **éliminent efficacement les fondatrices de pucerons** avant leur migration sur les cultures.

Cycle de vie : Les araignées sont souvent annuelles (certaines espèces ont une vie plus longue). La femelle pond ses œufs dans un cocon de soie qu'elle porte ou qu'elle cache. Le développement des juvéniles passe par une série de mues incomplètes (5 à 10).

La présence de haies et d'habitats semi-naturels favorise la recolonisation rapide des cultures par les araignées après l'hiver. Elles sont cependant très sensibles aux insecticides de la famille des Pyrethrinoïdes.

1. Araignée Nerienne (Linyphiidae)
2. Araignée crabe à l'affut (Thomisidae)
3. Araignée loup (Lycosidae)

(Photos Wikipédia)



Sources MNHM



[Sommaire](#)

## Plantes invasives

La Bretagne est très concernée par les plantes invasives : son climat peu gélif favorise l'implantation d'espèces de régions méridionales, de nombreuses introductions sont réalisées via les jardins et les échanges horticoles. Les îles Bretonnes nombreuses sont particulièrement sensibles à ce risque.

Certaines espèces se révèlent **toxiques pour l'homme** ou le bétail tels que l'Ambroisie à feuilles d'Armoise (allergène) ou le Datura officinale (alcaloïdes toxiques).

D'autres espèces sont **envahissantes** : Griffes de sorcières, herbe de la pampa, renouée du japon...Elles prennent la place d'espèces locales et concourent à la perte de biodiversité régionale.

Elles peuvent également **entrer en concurrence avec les activités** industrielles, touristiques ou agricoles comme le Souchet comestible, le séneçon du cap, la lentille d'eau...

Le [conservatoire botanique national de Brest](#) fournit des listes de plantes invasives ou à surveiller en appliquant une grille de classement évolutive sur les milieux bretons.

Si on ne peut envisager leur éradication totale, des précautions peuvent être prises pour limiter leur extension : **Destruction par binage** des plantes envahissantes avant floraison, **pas de transports de terre** depuis une parcelle contaminée (nettoyage des outils de travail du sol par exemple), le **compostage** hygiénise la matière organique (destruction des graines adventives si la température des tas de compost dépasse 70° pendant 3 semaines).

Des **campagnes d'arrachage** sont parfois organisées mais doivent être encadrées pour éviter des problèmes d'érosion ou de dispersion de la plantes cible (Exemple : Arrachage littoral des griffes de sorcières).



1. Ambroisie à feuille d'Armoise
2. Souchet comestible
3. Séneçon du cap

Photos CA BZH



Conservatoire Botanique National



B R E S T

Le conservatoire botanique national de Brest réalise le recensement méthodique des espèces exotiques et envahissantes en Bretagne.

La liste des [plantes invasives de Bretagne](#)



[Sommaire](#)

## Choux

### Mouche du chou (*Delia radicum*):

#### ● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrine disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	6	60%	1.2	
22	5	80%	2.6	
35	2	100%	0.2	

\* % de parcelles concernées par le ravageur

\*\* Nombre moyen de mouches/piège

Le 1er vol est terminé, le second vol n'est pas encore annoncé.

Quelques dégâts racinaires continuent d'être enregistrés dans les Côtes d'Armor. Situation saine en général.

#### ● Analyse de risque

La deuxième génération de la mouche a généralement peu d'incidence sur les choux à inflorescence et les choux feuilles, bien protégés. Les choux racines peuvent être impactés.

#### ● Gestion du risque

Maintenir la protection physique sur les crucifères racines, quel que soit le niveau mesuré de présence des mouches.

Sur chou-fleur et chou pomme, le buttage de la plante permet parfois l'émission de nouvelles racines.

Seuils
Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

	vol	pontes	larves
Auray(56)			
Saint Pol(29)			
Camaret(29)			
Pleumeur(22)			
Dinard(35)			

Absence ou début En cours Pic

Simulation SWAT du 20/05 pour le 27/06-2026  
(Prévision à 7 jours)



Dégâts de mouche sur chou-fleur : le système racinaire est consommé par la larve, le plant fane en journée.

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

## Choux

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*) et puceron vert :

### ● Observations

Les pucerons sont signalés comme assez abondants dans toutes les zones de production.

### ● Analyse de risque

Les pucerons développent des manchons sur le feuillage et les jeunes pousses. Leur salive est toxique et provoque des déformations.

### ● Gestion du risque

Excepté sur les jeunes plantations, il est rarement nécessaire d'intervenir. L'application d'insecticides est même contre productive en détruisant les auxiliaires qui les régulent.



Colonie de pucerons cendrés consommée par deux larves de syrphes. (Photo CA BZH)

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta sp.*):

### ● Observations

Les dégâts d'altises sont fréquemment rapportés, avec des niveaux d'attaque moyens.

### ● Analyse de risque

De nombreuses parcelles sont en cours d'emblavement ou au stade reprise, ce qui correspond aux stades les plus sensibles vis-à-vis de ce ravageur.

Les morsures d'altises altèrent les cotylédons et le jeune feuillage, pouvant, sur des jeunes plants, affecter complètement le développement. On considère que le seuil de dégâts économiques sur jeune plant (<6 feuilles) est de 1 altise par feuille.

### ● Gestion du risque



Favoriser la reprise des plants pour dépasser rapidement les stades critiques.

Effectuer dans la mesure du possible des rotations sans précédent crucifères pour limiter la résurgence des adultes issues de pupes au sol.

Maintenir propre la culture et les abords pour limiter la réinfestation.



Altises sur feuille de chou  
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

## Choux

### Cécidomyie du chou (*Contarina nasturtii*):

#### ● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	2	0	0	➡

	Seuil de risque***
Chou fleur	70
Brocoli	15

\* % de parcelles concernées par le ravageur

\*\* Nombre moyen de cécidomyie/piège/semaine

\*\*\*Nombre de cécidomyie piégées/semaine.

Pas d'émergence à ce jour.

#### ● Analyse de risque

Le ravageur n'est pas encore présent.

En cas de forte attaque, les têtes de chou et de brocolis sont déformées voir absentes. Le taux de perte sur l'été peut être proche de 100%.

#### ● Gestion du risque



Le cycle de cette mouche est très aléatoire :

- La larve peut rester plusieurs années en diapause dans le sol, ce qui rend les méthodes de lutte basées sur la rotation inopérantes.
- Les émergences sont étalées avec une dynamique propre à chaque parcelle.
- On sait qu'elle se déplace peu, mais les secteurs qu'elle infeste sont en extension. En pratique, aucun secteur de production intensive du chou n'est indemne.
- Eviter néanmoins les productions d'été (le brocoli ou les choux fleurs d'été) dans les secteurs historiquement les plus touchés.
- Des conditions humides et fraîches favorisent les émergences.
- Effectuer une surveillance à la parcelle par piège delta (phéromones) et protéger en cas de dépassement des seuils.



Piège delta permettant le relevé de présence de la cécidomyie

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

## Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

### ● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29 vieux	9	32%	0 à 25	⇒	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules.
22 vieux	ns	forte		⇒	

\* % de plants concernés par le ravageur

\*\* Nombre moyen de pucerons

Présence fréquente dans les 2 départements producteurs, parfois sur capitules, occasionnant parfois des refus commerciaux.


### ● Analyse de risque


Les cultures sont actuellement dédrageonnées pour reconstituer de nouvelles parcelles ce qui peut favoriser la dissémination du puceron sur de nouveaux secteurs.

Par ailleurs, des colonies abondantes de pucerons sur des drageons conduisent à un affaiblissement du plant et ultérieurement une baisse de rendement et de calibre des capitules.

Sur les artichauts en production, on peut retrouver des pucerons dans les têtes avec une dispersion sur les emballages et les lieux de stockage.

### ● Gestion du risque

 Pour les parcelles en montaison, écarter les têtes touchées à la récolte. Sur les drageons, estimer le risque en tenant compte de la présence des insectes auxiliaires (souvent des syrphes ou des coccinelles).

 La Maltodextrine, appliquée à des doses de 9-15l/ha, en conditions séchantes donne de bons résultats pour réduire les foyers.



Les larves de syrphes (1) et les coccinelles (3) principaux prédateurs du puceron noir (2) en période printanière ou estivale.

(Photos CA BZH)




[Sommaire](#)

## Artichaut :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

### ● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 vieux	9	30%	0 à <5%	

\* % de parcelles concernées par la maladie

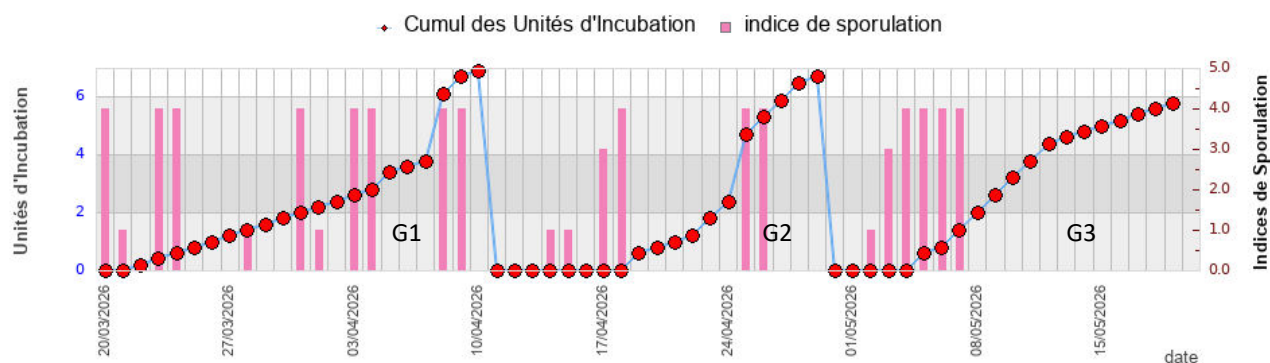
\*\* Niveau d'attaque moyen du feuillage

Présence encore insignifiante de la maladie. Quelques variétés sensibles présentent cependant des tâches de mildiou sur le feuillage inférieur.

Tache de mildiou sur feuillage  
(Photo CA BZH)



### Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Potentiellement, 3 générations de mildiou se sont succédées, mais la mortalité des spores émises en avril a été élevée ce qui explique la faible présence de la maladie.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

### ● Analyse de risque

La plupart des parcelles de 'vieux' est au stade montaison ou récolte. Le risque mildiou va désormais concerner les plantations de l'année. Les stades jeunes (stade rosette) et le Camus sont en général moins sensibles.

### ● Gestion du risque

**B** Pas de moyens curatifs de lutte sur cette culture. Protéger préventivement les variétés les plus sensibles au stade rosette. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison (AMM120 j).



[Sommaire](#)

## Carotte et apiacées:

### Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

#### ● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
56	4	Auray : <b>0</b> , Plouhinec : <b>0.3</b> , Séné : <b>0</b> , Sulniac : <b>0</b>	→	<b>Risque si :</b> 1 mouche/piège/ semaine ou +
29	6	Cleder (B) : <b>2.5</b> , Sibiril (K) : <b>9</b> , Santec (K) : <b>0.75</b> , Santec (TN) : <b>0.5</b> , Plounevez L (C) : <b>2</b> , Carantec (M) : <b>0.5</b>	↗	
35	4	Saint Jouan (B) : <b>0</b> , St Meloir (F) : <b>0.25</b> , Cancale : <b>0</b> , Saint Coulomb (F) : <b>2.25</b>	↗	

\* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Certains sites suivis montrent des vols significatifs. Le modèle SWAT prévoit la fin du 1er vol dans les jours à venir.

#### ● Analyse de risque

La pression de la mouche est parfois forte sur certains secteurs et, en l'absence de précautions, elle peut conduire à des pertes économiques.

Sur des cultures arrachées 'manuellement' un tri visuel est possible au contraire des cultures mécanisées où un refus d'agrégage de la charge est possible.

#### ● Gestion du risque



Sur les secteurs sensibles, le bâchage non thermique limite efficacement les risques.

Le retrait des bâches pour le désherbage ou l'entretien doit être le plus court possible et plutôt en matinée, période pendant laquelle la mouche vole peu.



Pourritures de la racine suite à des attaques de mouche (Photo CA BZH)





[Sommaire](#)

## Céleri :

### Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

#### ● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution	
29	8	Cleder (B) : <b>0</b> , Sibiril (K) : <b>0</b> , Santec (K) : <b>0</b> , Santec (TN) : <b>0</b> , Plounevez L (C) : <b>0.5</b> .		Pas de seuil déterminé
35	4	Saint Jouan (B) : <b>4</b> , St Meloir (F) : <b>0</b> , Cancale : <b>0.25</b> , Saint Coulomb (F) : <b>4.25</b>		

\* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Le vol est modéré, les attaques sur feuillage de la larve sont limités. Pas de dégâts en Finistère.

#### ● Analyse de risque

La mouche dégrade la qualité des céleris branches et imposer un tri de feuillage avant commercialisation.

Dans les cas les plus grave, la culture est compromise.

#### ● Gestion du risque



- Les rotations sont indispensables.
- Détruire les déchets de culture immédiatement après la récolte ainsi que les déchets de parage pour éliminer les larves et les pupes restées dans les feuilles.
- Biner pour détruire les larves
- Limiter la présence d'apiacées dans l'environnement (adventices, repousses, autres cultures de la même famille)
- Suivre les vols par piégeage chromatique à la parcelle. Le suivi doit être réalisé dès la plantation pour détecter le 1<sup>er</sup> vol avant l'apparition des mines (La larve étant alors protégée des insecticides).
- Bâcher si possible pendant les périodes de vol.



Dégâts de mouche du céleri sur une parcelle bâchée trop tardivement.

(Photo CA BZH)




[Sommaire](#)

## Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

### ● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou	Evolution
29	9	Présence de foyers de niveau 1 à 6 dans les parcelles bio et conventionnelles sur les cultures implantées tôt.	

Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10 (ci contre).

	Génération en cours	Dernière date de contamination	Sortie de taches
Morbihan	4	19/04	G4 (06/05)
Finistère nord	4	03/05	G4 (05/05, 03/05)
Ille & Vilaine	3	04/05	G3(19/05)

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

Simulation MILONI (INOKI) au 12/05-2026 pour des plantations du 01/02

Le modèle confirme les contaminations dans les secteurs de production. Au moins 3 générations se sont succédées et de nouvelles contaminations sont en cours.

### ● Analyse de risque

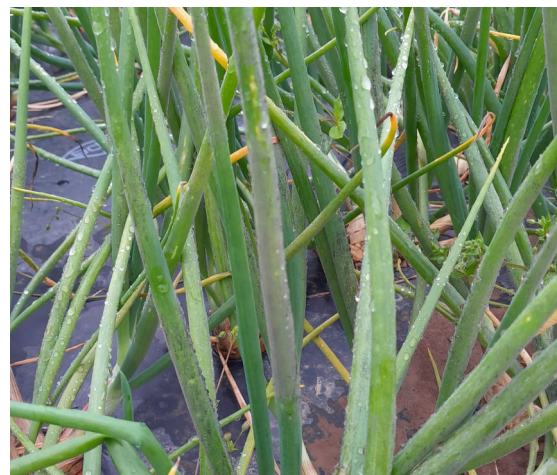
Les attaques précoces affectent le rendement et l'aptitude au tressage des oignons.

La maladie est désormais bien présente et le climat favorise la survie des spores et la contamination foliaire.

### ● Gestion du risque

Comme il n'est pas possible d'éradiquer le mildiou, il est indispensable de lutter préventivement et régulièrement tant que les conditions climatiques sont favorables à la maladie.

Le retournement climatique prévu la semaine prochaine pourrait freiner la virulence.



Mildiou sporulant sur échalote

(Photo CA BZH)




[Sommaire](#)

## Échalotes et oignons (suite) :

### *Botrytis squamosa*

- Observations

Département	Nb parcelles		
		Notation du botrytis	Evolution
29	9	Pas d'observation de botrytis	

Suivi du botrytis squamosa sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du botrytis sur une échelle de 1 à 10 (voir échelle mildiou).

- Analyse de risque

Pas d'observation de botrytis, mais début de la période à risque pour cette maladie.

- Gestion du risque

Comme pour le mildiou, la protection préventive doit débuter sur les échalotes comme sur les oignons.

### Botrytis allii

- Observations :

Pas d'observations au champ permettant de le distinguer du botrytis squamosa. La maladie se développe sur bulbes en conservation.

- Analyse de risque

Les conditions climatiques sont favorables au développement du botrytis allii.

- Gestion du risque



Effectuer une thermothérapie après récolte pour limiter l'évolution de la maladie sur les bulbes pendant la phase de conservation.



B. Squamosa sur échalote (Photo CA BZH)



Bulbe sans racine dégradé par *B. allii* (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

## Salades

### Mildiou (*Bremia lactucae*)

#### ● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau	Evolution
29	9	0%	

\* % de parcelles atteintes

Mildiou non présent.

#### ● Analyse de risque

Les conditions climatiques tempérées et humides et le maintien des bâches accélèrent l'arrivée du *Bremia* qu'on n'observe généralement pas avant juillet.

Malgré l'utilisation préférentielle de variétés résistantes, la présence de souches non connues de *Bremia* est toujours possible.

#### ● Gestion du risque



- Les zones humides ou ombragées sont le point de départ de l'épidémie.

- Limiter la présence d'eau sur le feuillage, ne pas arroser en fin d'après midi ou en soirée.

- Broyer les déchets de culture immédiatement après récolte.

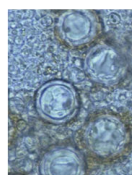
- Désherber soigneusement.

**R** - Limiter les surfaces d'un seul tenant.

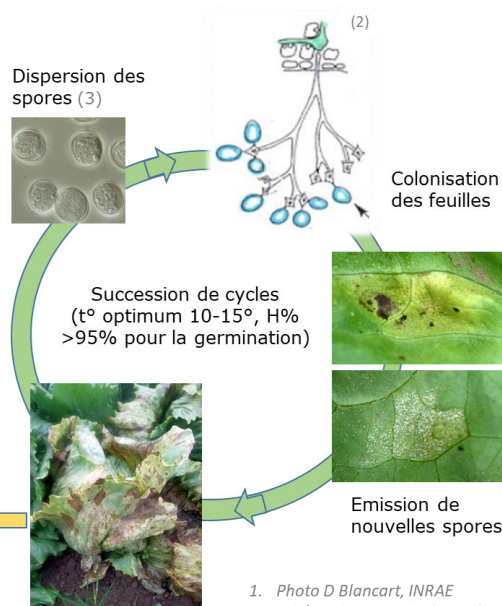
- Choisir des variétés présentant une résistance 'complète' (BI27-41). Si une variété sensible doit être cultivée, la placer à part.

**B** - Appliquer un programme phytosanitaire gradué pour maintenir les résistances en renforçant les défenses de la laitue.

**Bremia :**  
*Bremia lactucae*



Conservation hivernale (sous forme d'oospores ou de mycélium) dans les déchets de culture.(1)

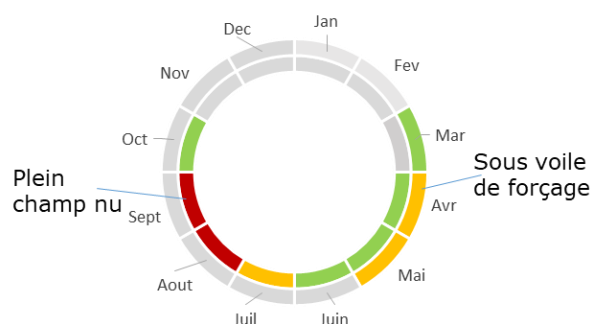


1. Photo D Blancart, INRAE
2. Schéma 'www.agriculture-de-demain
3. Photo www.invasive.org
4. Autres photos : CA BZH

Cycle du *Bremia lactucae*



Tache de brémia (Photo CA BZH)



Période à risque de *Bremia* sur salades




[Sommaire](#)

## Salades

Pucerons (*Mysus persicae* surtout)

### ● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	Absence complète
29	9	0 à 10%	0 à 5		

\* % de plantes concernées par le ravageur

\*\* Nombre moyen de pucerons/plante

Les vols de pucerons sont intenses depuis plusieurs semaines avec développement rapide de petites colonies.

### ● Analyse de risque

L'arrivée de pucerons à des stades de pré pomaison est en général correctement gérées.

Les pucerons piégés dans la pomme, à un stade plus tardif, sont à l'abri de toutes interventions et peuvent développer d'importantes colonies.

### ● Gestion du risque



Détruire rapidement les résidus de culture à chaque série récoltée.

- Ne pas faire se succéder trop de séries sur la même parcelle.
- Choisir un environnement diversifié pour favoriser la faune auxiliaire. Ne pas faucher les talus avant juillet. L'effet des auxiliaires est également moindre sur les parcelles de grande dimension.
- Réaliser une fertilisation azotée adaptée aux besoins de la culture en prenant en compte le précédent et la minéralisation naturelle du sol.
- Surveiller les vols par des comptages systématiques.
- Protéger les stades sensibles : en général les stade 'fermeture de la pomme' ou '15-18 feuilles' selon le type de salade.



Petite colonie de *Nasonovia* sur feuille de laitue

(Photo CA BZH)

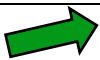


[Sommaire](#)

## Salades (suite) :

### Noctuelles (*Autographa gamma*):

#### ● Observations

Département	Nb parcelles	Observations				Seuil
		Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution	
29	9	14	0	0		Aucune présence de chenille ni de déjections

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine

\* Moyenne de 4 pièges

\*\* Nombre d'œufs sur 20 plants


\*\*\* Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Vol de papillons en cours. Pas de pontes ni de chenilles.

#### ● Analyse de risque

Le risque de pontes de noctuelles est très faible sur les cultures bâchées (les séries précoces). Les nouvelles implantations n'étant plus bâchées sont exposées au ravageur.

#### ● Gestion du risque

 Le suivi des jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice du risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT) est efficace sur chenilles jeunes.



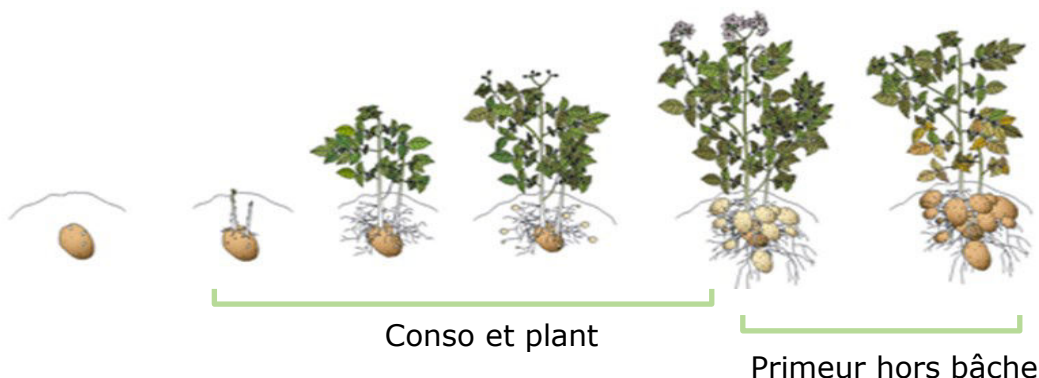
Chenille de noctuelle gamma :  
Dégâts et déjections (Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

## Pomme de terre primeur

### Stade des cultures :

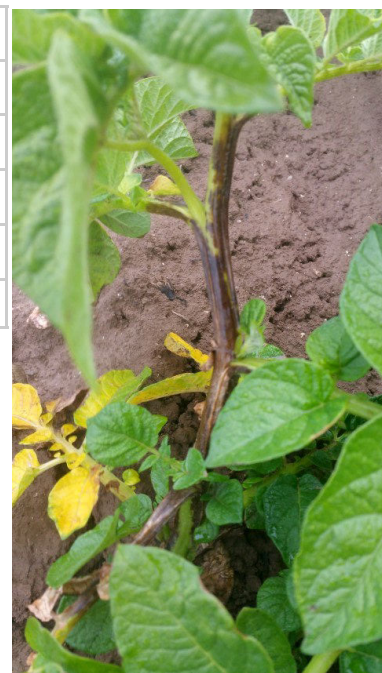


### Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

#### ● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Taux de feuillage détruit**	Evolution
22 conso	7	0	0	→
29	4	50%	0 à 2	→
35	6	0	0	→

0	Pas de symptômes
1	1 tâche repérée
2	Quelques tâches disséminées
3	1 foyer constitué
4	Plusieurs foyers constitués
5	Parcelle détruite



\* % de parcelles touchées

\*\* Echelle de dégâts (Moyenne)

Aucun foyer en parcelles, mais quelques feuilles tachées sont observées dans le Finistère sur des cultures primeur. Les tas de déchets peuvent présenter des foyers conséquents, source d'inoculum pour les cultures à proximité.

#### ● Analyse de risque

Le temps humide et tempéré constitue des conditions idéales pour l'extension du mildiou. Les sporulations continues issues des foyers primaires sont susceptibles de germer sur tous les stades des cultures levées.

Sur les plantes développées, les tiges sont également la cible du mildiou.

Les tubercules en cours de grossissement peuvent également être touchés, surtout si les buttes ont été érodées par des pluies orageuses.

Mildiou de tige sur pomme de terre

(Photo CA BZH)







[Sommaire](#)

## Pomme de terre primeur (Mildiou, suite) :

Prévision du risque : Modèle 'Negative prognosis'. Mise à jour 20/05-2026

Date de levée	Stade	Auray (56)		Saint Pol (29)		Paimpol (22)		Saint Meloir (35)	
		Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant
01/04	Végétation stabilisée		●		●		●		●
15/04	Croissance active		●		●		●		●
01/05	Fanes 15 cm	●	●	●	●	●	●	●	
15/05	Levée		●		●		●		●

Légende :

-  Le programme sanitaire est en cours
-  Risque possible sur variétés sensibles
-  Risque possible si inoculum abondant
-  Pas de risque

*Le modèle 'Négative prognosis' est basé sur le modèle 'Ulrich Schroeder' modifié par Fry et propose un niveau de risque selon le stade de la culture. Le raisonnement du risque se fait alors en considérant la sensibilité variétale et la présence d'inoculum dans la région.*

Le risque de mildiou se renforce dans les jours à venir sur tous les secteurs. Les stades jeunes (avant l'émission des stolons) peuvent être contaminés.

### ● Gestion du risque :



- Protéger en préventif : appliquer le programme sanitaire avec rigueur en alternant les matières actives et en respectant les fréquences.
- Protéger toute la surface en culture, et particulièrement le début et la fin de la parcelle.



[Sommaire](#)

## Pomme de terre primeur (suite) :

Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :

### ● Observations

Les doryphores adultes sont fréquents sur les cultures. Quelques pontes et des larves observées en Ille & Vilaine.

### ● Analyse de risque

Les défoliations provoquent des pertes de rendement proportionnelles à la surface défoliée et à la précocité de l'attaque.

La sortie de terre des adultes est étalée sur plusieurs semaines ce qui rend la lutte plus difficile.

### ● Gestion du risque :

Les défoliations peuvent être rapides, il faut donc surveiller les parcelles et intervenir rapidement sur les adultes avant les pontes pour ne pas à avoir à gérer la prolifération larvaire.

**Attention :** les Pyrethrinoïdes sont interdites d'utilisation en période de floraison des pommes de terre (protection des pollinisateurs).



Le *Bacillus thuringiensis* 'Novodor' a une homologation sur Doryphore. Bonne efficacité sur jeunes larves.

Seuil de nuisibilité

2 foyers/1000m<sup>2</sup>  
(1 foyer= 2-3  
plantes avec au  
moins 20 larves  
au total)



Larves de doryphore (Photo CA BZH)



## Adventices:

Le datura (*Datura stramonium*) :

### ● Description

- Plante estivale à levée étalée qui se développe souvent à partir de friches.
- Toute la plante est toxique (atropine, scopolamine).
- Ses capacités de dissémination sont très fortes : elle peut produire jusqu'à 30 000 graines qui peuvent rester dormantes plusieurs dizaines d'années.

### ● Analyse de risque

Les seuils de risques pour l'homme et les animaux sont très bas pour les alcaloïdes de cette plante qui est redoutée dans les haricots, le sarrasin ou les pois, et par extension dans toutes rotations légumières. Les grandes cultures sont également concernées, ainsi que les ensilages.

### ● Gestion du risque



- L'arrachage manuel (dans les bordures et sur le rang de culture)
- Le binage des inter-rangs et des repousses avant floraison.
- Le faux semis au printemps avec destruction mécanique.
- Il est impératif de ne pas cultiver des légumes récoltés mécaniquement (pois, haricots) dans des champs infestés.
- Les levées étant très étalées, il est indispensable, sur les parcelles infestées, de renouveler les passages.
- Si des capsules sont présentes, sortir les plantes du champ pour empêcher la dissémination.

### Remarque :

Les capsules de graines arrivent à maturité même si la plante est arrachée : les collecter et les mettre en sac.



1. Repousse dans des salades

2. Plante en fleur

3. Capsule de graines

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

## Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

### ● Observations

Les pigeons restent les principaux responsables de ravages sur cultures légumières. Les choux et les salades sont régulièrement défoliés sur de très grandes surfaces. Les oiseaux affectionnent principalement les feuillages rigides.

Les corvidés occasionnent actuellement des dégâts sur les semis et plantations de courges ainsi que les plantations en mottes de chou ou de brocolis à la recherche de chenilles ou de tipules.



### ● Analyse de risque

On enregistre des pertes directes (plants arrachés) ou indirectes (cultures irrégulières, baisse de rendement) et des couts supplémentaires liés à l'acquisition d'effraies. Il faut prendre en compte également le temps passé pour replanter ou protéger les plants (par exemple : sablage des semis), entretenir les clôtures, gérer les tonneforts...

### ● Gestion du risque

**Signaler Dégâts Faune Sauvage'**, une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 30/05/2026



[Sommaire](#)

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.**

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

#### Direction de publication

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne  
12 avenue du général Borgnis Desbordes  
BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94 19

#### Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne  
Antenne de St Pol, Kergompez,  
29250 St Pol de Léon  
Nicolas Mezencev, Animateur légumes. Tél : 02 98 69 17 46

#### Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,  
DRAAF-SRAL,  
CATE, TSM